



Nous avons aimé

Nathalie Naubert et Hubert Loiselle dans "Cas de conscience", au Théâtre d'une heure de Radio-Canada (dimanche, à 8 h. 30) ... parce qu'ils étaient bien dans leur emploi ... parce qu'ils jouaient juste, avec naturel et conviction et tout le métier qu'on leur connaît. Ph. L.

Michelle Rossignol, dans "Filles d'Eve", parce que son personnage est intéressant; parce que Michelle a enfin l'occasion de jouer autre chose que les petites filles révoltées et désespérées et que, ma foi, il est amusant de la voir danser, rire et s'amuser. Ce rôle nous donne l'occasion d'apprécier une autre facette de son talent. M. N.

À l'émission "Bras dessus, bras dessous", (Canal 2, le 30 décembre) ce qui nous a paru être une nouvelle venue dans le domaine de la chanson, Gigi Desrosiers, que nous avons d'ailleurs revue le 5 janvier à "Télé-Charade" (Canal 10). Jolie voix, bonne diction, belle tenue devant les caméras, rien n'y manque et l'ensemble, disons-le, nous semble plein de promesses. J. F.

Lucille Dumont à "Bras dessus, bras dessous" (lundi, 6 janvier, à 9 h., à Radio-Canada) ... pour toutes les raisons que l'on connaît. Ce soir-là, elle fut vraiment à la hauteur de sa réputation de grande diseuse. Ph. L.

Colette Biche, à "Découvertes '63. Une vraie découverte. Une diseuse pleine de qualités; de la sensibilité, une jolie voix, une excellente diction. Elle ferait honte à plusieurs chanteuses du palmarès. Colette Biche, un nom à retenir! M. N.

François Rozet, dans "De 9 à 5" (lundi, 6 janvier, 9 h. 30, à Radio-Canada) ... parce que sa composition du père de Virginie (Denise Pelletier) est au point, pleine de nuances, caractérisée, humaine ... parce que François Rozet oublie le comédien qu'il est en faveur de son personnage. Ph. L.

A "Tête d'affiche", le 31 décembre (Canal 2), les chansons de Michel Conte, originales et, ce qui, malheureusement, n'est pas toujours le cas chez nous, écrites en excellent français. Lucille Dumont leur a d'ailleurs conféré un charme particulier, grâce à sa remarquable interprétation. Le disque, fait récemment de quelques-unes de ces compositions, devrait faire partie de la discothèque de tous les gens de goût. J. F.

Franseid chez "Yves Christian" (mercredi, 10 h. 40, à Télé-Métropole) ... parce que son numéro était original, joyeux, fin, nouveau ... parce que le fantaisiste marseillais sait amuser sans charger, sans vulgarité, ce qui est assez rare. Ph. L.



Nous avons peu aimé

Pierre Jil à "Télé-Méto" (vendredi, 3 janvier, à 6 h., à Télé-Métropole) ... parce que son interprétation de "Jolie Môme" de Léo Ferré était fautive, sans nuance, lourde, indigeste ... parce que la finesse n'y était pas, la subtilité du texte n'étant pas du tout comprise par le jeune chanteur. Dommage! Ph. L.

A "Face à face", le 5 janvier (Canal 10) le débat au sujet du livre de Jean Simon. Il est possible que cet ouvrage, que nous n'avons pas lu, ait tous les défauts qu'on lui reproche, mais un débat à quatre contre un est injuste au départ. L'accusé s'est bien défendu, mais il était vraiment trop en état d'infériorité ... surtout avec des adversaires de la trempe de Monic Nadeau et de Rudel Tessier. J. F.

La première partie de "Tête d'affiche" (mardi, 8 h. 30, à Radio-Canada) ... parce que c'était décousu, amateur ... une vraie foire indescriptible. Ph. L.

Les films juxtaposés aux interviews à "Familles d'aujourd'hui" (lundi, 6 janvier, à 10 h., à Radio-Canada) ... parce qu'ils étaient inutiles ... parce qu'ils nuisaient au rythme des interviews ... parce qu'ils alourdissaient un plan qui aurait dû être simple, intime, direct ... Ph. L.



Nous n'avons pas aimé

A Cinéma international (depuis deux semaines) qu'on nous présente deux fois le même commercial: celui de l'homme discret. Deux fois en moins d'une heure! M. N.

Pierre Lalonde dans sa scène d'hystérie à "Jeunesse d'aujourd'hui" (samedi, 4 janvier 1963) ... parce que c'était enfantin, de mauvais goût, inélégant, disgracieux ... parce que ces coups de poing, ces torsions sur le divan faisaient ... parce que sa grimace de la fin, à la caméra ... Mais où donc, où donc allons-nous? Ph. L.

Le BILLET de THEATRE de MONIC NADEAU

Dimanche soir dernier, dans les cadres de son téléthéâtre, CBFT nous a présenté une pièce inédite de Pierre Dagenais: "Cas de conscience". Le thème de ce

raconté un fait divers à l'aide de clichés, sans aucune originalité. Il n'y avait pas de grandes valeurs dans cette pièce, il n'y avait pas de grandes qualités. En

chaleur, sans couleur, en payant sur son métier. Guy Puvost a bien joué son rôle de juge moraliste quoique, par là, il y mettait trop d'emphase.

Un fait divers signé Dagenais

théâtre d'une heure: un honnête homme commet un "hit and run".

Ce fait divers se retrouve presque chaque jour dans nos journaux. Ce problème nous est donc assez familier. C'est peut-être une des raisons qui fait que, dimanche soir, nous avions l'impression de "déjà vu". Je sais bien que ce n'est pas facile d'exploiter un fait divers ... mais au fond, tout n'est-il pas fait divers ... selon le point de vue où l'on se place?

Un père de famille, honnête homme et homme d'affaires en vue, tue accidentellement une jeune fille. Pris de panique, il se sauve. Cet homme vit dans un milieu idéal: une femme qui l'adore, deux enfants qui l'estiment, un chef de police qui le respecte, un avocat dont il est l'ami.

Les personnages de ce téléthéâtre avaient un psychisme à l'état embryonnaire. Ils parlaient avec des phrases toutes faites, des clichés de conversation. Ils n'existaient, ne se définissaient que par eux, qu'à travers les autres. Il y a bien le père qui tentait de nous donner des indices (comme sa conversation avec son ami l'avocat) mais sans bien y réussir.

L'ennui, dimanche dernier, n'allait pas jusqu'au désintéressement total. On écoutait, on regardait, on suivait la pièce sans effort, presque distraitement. Et c'est là le reproche que j'adresse à Pierre Dagenais. Il nous a



Pierre DAGENAIS

cela, les interprètes ont collés au texte. Ils ont fait leur "petite affaire", sans plus. Jean Duceppe a interprété son personnage sans

ni Durand avec sa mauvaise moire semblait peu sûre de son texte et sa scène avec son jeu quand elle le surprend avec une bonne) était "récitative". Hubert Loiselle et Nathalie Naubert ont réussi à animer leur personnage.

Les décors étaient d'un genre douteux. Cela sentait le carton et les potiches en plâtre.

Tant qu'à Fernand Quirion, a fait de la mise en place.

"Cas de conscience" ne s'est crit pas au chapitre des réussites de Pierre Dagenais. Dans sa carrière, ce téléthéâtre se classe parmi les faits divers.

UEBE est une nation française EXIGEZ LE FRANÇAIS PARTOUT

De retour au "BARON" en exclusivité



★ SACHA ★

autrefois de "Serge & Sacha"

dans son nouveau tour de chant

AU MEME PROGRAMME

La révélation du programme "Découvertes '63"

★ Colette Biche



Danse continuelle, "Chuck" Little à l'orgue ainsi que Paul DOLY et son ensemble — En vedette: Raymonde SIMARD, chanteuse

REPAS SERVIS A PARTIR DE 6 P.M.

Le Baron

6411 ouest, boul. Gouin, Cartierville 331-1066